



Cliquer pour
agrandir
4,5 €

Nouveaux regards sur l'homo oeconomicus (n.2883)

Problèmes économiques
La Documentation française

Problèmes économiques

N° 2.883

28 septembre 2005

DOSSIER : NOUVEAUX REGARDS SUR L'HOMO ŒCONOMICUS

Comment la recherche sur le cerveau contredit les modèles économiques

Wirtschaftswoche

Malte Fischer et Susanne Kutter

La théorie économique est basée sur le modèle de l'homo oeconomicus qui agit de manière rationnelle et égoïste. Ce modèle a permis à la discipline d'atteindre un haut niveau d'abstraction et de scientificité. Les doutes quant au réalisme du modèle de l'homo oeconomicus sont anciens, mais ce n'est que très récemment que des recherches en médecine permettent de fournir des preuves tangibles contre ce modèle restrictif. L'analyse de l'activité cérébrale a ainsi démontré que lors de prises de décisions en matière économique, les zones actives sont parfois davantage celles habituellement sollicitées pour le traitement des émotions que celles où la rationalité est supposée être située. D'autres expérimentations rejettent l'hypothèse d'uniformité de l'homo oeconomicus, comme le suggère la comparaison de l'activité cérébrale chez les hommes et chez les femmes.

Enjeux et genèse de l'économie cognitive

Université Paris 1

Bernard Paulré

Si la science économique s'est construite autour de l'hypothèse de la rationalité illimitée, la réflexion concernant une approche plus réaliste, intégrant la dimension cognitive, a toujours accompagnée son développement. Elle s'est accélérée durant les années soixante-dix avec des avancées considérables au sujet du traitement de l'information imparfaite sur les marchés et au sein des organisations, prolongées ensuite par la théorie des jeux. A cette époque apparaissent les premières interrogations liées à cette approche, comme par exemple le problème d'équilibre et celui de la nature de la rationalité cognitive. Cependant, selon l'auteur, les véritables enjeux pour le développement d'un programme de recherche se situent ailleurs : faut-il choisir entre une approche large ou une approche stricte de l'économie cognitive ? Quelle est la nature des relations entre l'économie cognitive et les sciences cognitives ? Quoi qu'il en soit, l'imbrication entre les aspects économiques et cognitifs, tant au niveau individuel que collectif, est forcément très étroite, car la connaissance individuelle procède généralement d'une interaction sociale.

Les implications pour le marché du travail et les politiques économiques

New England Economic Review

Richard W. Kopcke, Jane Sneddon Little et Geoffrey M. B. Tootell

Les recherches des psychologues et des spécialistes du comportement permettent à l'économiste de mieux comprendre les processus de prise de décision. Mais cette compréhension n'est véritablement utile que si elle améliore les modèles économiques et les décisions de politique économique. Les auteurs présentent deux champs d'application où ces améliorations sont avérées. Dans le domaine du marché du travail, les économistes sont enfin capables de mieux analyser la rigidité des salaires, dont l'origine serait surtout due aux décisions des dirigeants d'entreprises. Dans le domaine des politiques économiques, la prise en compte de la psychologie suggère, selon certains économistes, de relativiser l'objectif des politiques monétaires en ciblant un objectif positif en matière d'inflation. Même si on ne partage pas ses résultats, l'économie comportementale fournit ainsi un fondement intellectuel indispensable à l'approche keynésienne de l'économie.

EGALEMENT DANS CE NUMERO

SCIENCE ECONOMIQUE

L'entrepreneur porteur de fausses représentations chez J.-B. Say

Economie et Sociétés

Karine Goglio

Grande figure de la société moderne, l'entrepreneur constitue aussi une pièce non négligeable de l'œuvre de J.-B. Say. En effet, ce dernier analyse minutieusement les contours de l'entrepreneuriat. Certes, les qualités de ce dernier sont louées sans relâche par J.-B. Say. Mais, le jugement de l'entrepreneur peut être affecté par de fausses représentations. En effet, ce dernier peut bâtir des croyances erronées. De plus, il élabore ses connaissances de façon limitée et la manière dont il analyse des situations complexes peut le conduire à l'erreur.

ETATS-UNIS

Inégalités : l'envol des hauts revenus

Sociétal

Jérôme Wittner

Au cours des trente dernières années, les inégalités de revenus se sont creusées outre-Atlantique. Elles se sont traduites, à partir de la décennie 1980, par une progression importante des hauts revenus, accentuée par des politiques fiscales en faveur des ménages aisés sous les administrations Ronald Reagan et George W. Bush. Dans le même temps, l'écart entre les bas salaires et le salaire médian tendait à se réduire. Ces évolutions, combinées aux dispositifs de redistribution fondés sur le retour au travail plutôt que sur l'aide sociale, montrent, selon l'auteur, les divergences profondes d'éthique entre les Etats-Unis et les pays d'Europe continentale.

DEVELOPPEMENT

Processus d'urbanisation et développement au Cambodge

Informations et Commentaire

Alain Guillaume

L'urbanisation est-elle un moteur de croissance ? En principe, une augmentation de l'activité de la métropole a des retombées positives sur l'activité des villes secondaires et des campagnes, touchant ainsi l'ensemble du territoire. Selon Jeffrey D. Sachs, stimuler la croissance économique des villes peut entraîner une amélioration du niveau de vie des habitants. L'étude présentée ici porte sur le Cambodge où, en 2002, 18 % seulement de la population était urbanisée. L'auteur rappelle, dans un premier temps, le lien entre urbanisation et développement montrant en quoi l'urbanisation est à la fois une cause et une conséquence de la croissance économique. Il décrit ensuite le processus d'urbanisation de Phnom Penh, premier centre urbain du Cambodge, et ses effets d'entraînement sur le développement du pays, qui restent toutefois jusqu'à présent limités.

Année d'édition : 2005 48 pages, 21x27 cm
Réf. : 3303332028832 ISSN : 0032-9304